Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 52 (1955)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants

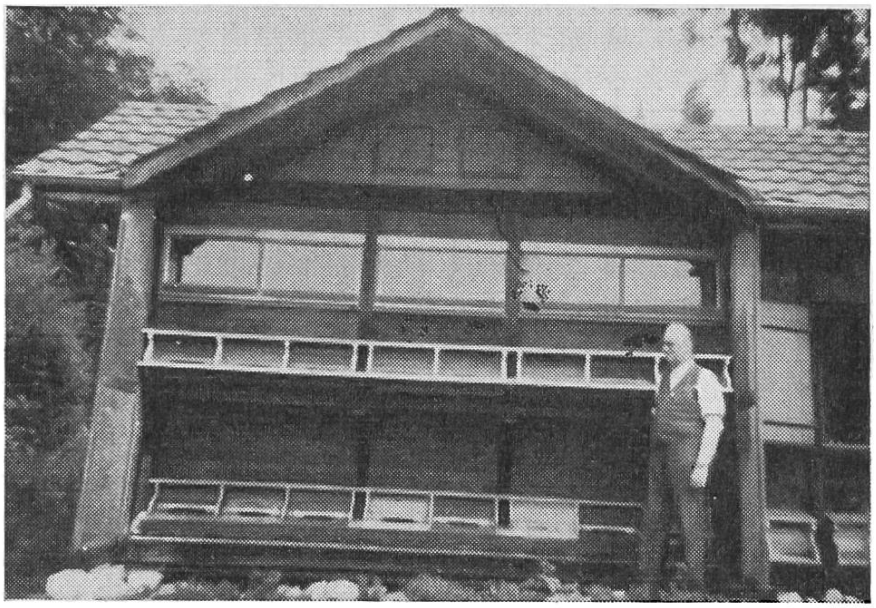
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Situation idéale; rucher dominant une belle plaine, qui doit avec le beau temps être propice à l'apiculture

ques vieux cadres mériteraient d'être éliminés. A relever que tous les supports de cadres sont en bois de chêne. Bonnes annotations pour chaque colonie, mais comptabilité rudimentaire. Cet apiculteur expérimenté possède de bonnes connaissances et pratique le blocage de la ponte. Malgré sont état de santé précaire il ne perd pas courage.

Pointage : 10, 10, 9, 10, 9, 10, 9, 10, 7, 10.

Total : 94 points, et *médaille d'or.*

2. *LOUVET Charles, Les Bois. Altitude 950 m. Catégorie III.*

16 colonies D.-B., 2 nuclei, logés dans un magnifique rucher provenant d'un ancien baraquement militaire, situé sur un pâturage et entouré d'une clôture. Très bel emplacement dégagé et exposé au soleil. L'aménagement intérieur est des plus attrayants et laisse une excellente impression. Ce jeune apiculteur consciencieux travaille avec calme et dirige bien son rucher. Les colonies sont fortes mais souffrent de la disette, en raison de l'absence de récolte. Les annotations sont brèves et la comptabilité est à développer. Le matériel et l'outillage sont au complet et en bon état.

Pointage : 10, 10, 9, 10, 9, 9, 9, 10, 8, 9.

Total : 93 points et la *médaille d'or.*

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour octobre 1955

Si le début de septembre nous a apporté quelques belles et chaudes journées, il n'en reste pas moins que 1955 aura été une année apicole au cours de laquelle pluie et orages ont lavé le nectar et empêché nos butineuses de récolter même pour leurs besoins. Nous n'avons pas souvenir d'une année où il a fallu autant « siroter »

pour garder les colonies en vie. En regardant le dernier tableau des pesées du 11 juillet au 10 août (chacun aura rectifié les dates) on a une idée assez exacte de ce que fut la récolte 1955 : « Disette totale ; les corps de ruches sont vides ; c'est la plus mauvaise année qu'aient eu les apiculteurs de la région ; l'année apicole s'achève dans la misère, décevant les espoirs les plus tenaces. » Une seule pierre blanche, et encore, Evolène annonce 9 850 gr d'augmentation, mais ce miellat ne peut s'extraire des rayons !... Ce manque de récolte n'est pas particulier à notre pays ; la France, la Belgique ont tout comme nous souffert du mauvais temps et l'hivernage des colonies cause un grand souci à bon nombre d'apiculteurs.

Mon cher débutant, si vous vous êtes mis à l'apiculture cette année, le résultat de cette campagne doit avoir singulièrement refroidi votre enthousiasme. Gardez-vous cependant de tout planter là. Après un temps en vient un autre, les mauvaises années ne sauraient durer continuellement. 1917, presque aussi décevante, ne fut-elle pas suivie de 1918, année où les hausses se remplissaient en une semaine et où la récolte fut généralement d'une moyenne exceptionnelle ! Alors, ne jetons pas le manche après la cognée, ne nous décourageons pas ; au contraire, dorlotons nos chères amies, donnons-leur tout ce dont elles ont besoin pour passer un excellent hiver, et, au printemps prochain, lorsque les premières pelotes de pollen feront leur apparition, c'est avec une joie toujours nouvelle et un bel et fol espoir que nous irons à nouveau nous planter devant les trous de vol pour admirer nos braves butineuses, toujours affairées, ne connaissant jamais, elles, le découragement.

Les apiculteurs qui ont commencé le nourrissement dès la mi-août ont pu constater, en visitant leurs colonies pour le contrôle des provisions, que la ponte avait repris magnifiquement cette année. Les ruchées comptant cinq, six et même sept rayons de couvain à fin août n'étaient pas rares, aussi avons-nous, en ce milieu de septembre des populations exceptionnellement fortes qui vont nous assurer un excellent hivernage, à condition toutefois que les provisions soient suffisantes et aient été données en temps voulu. Vraiment cet automne, il n'a pas seulement fallu en promettre. Nous avions acheté 700 kgs de sucre, pensant avoir une belle réserve pour le printemps. Hélas ! tout a été fondu, emmagasiné sans peine, et 150 kgs ont été encore nécessaires pour que chaque ruchée ait ses 15 kgs en réserve. Cette quantité inaccoutumée de couvain à cette saison a fait consommer une bonne partie des premiers nourrisseurs, aussi est-il prudent de bien vérifier la quantité de provisions restant à disposition de chaque colonie avant de les fermer définitivement pour l'hiver. Mieux vaut redonner deux ou trois kgs, un peu tardivement peut-être, que de trouver les colonies mortes de misère au printemps.

Avec octobre commence la saison morte au rucher. Dès ce moment, il faut éviter d'ouvrir les ruches, d'en sortir les rayons. Les abeilles ont préparé avec soin leur nid d'hivernage, bien imprudent serait l'apiculteur qui, en quelques instants, irait tout bouleverser. Pourtant quelques apiculteurs gardent pour le début de ce mois certains petits travaux plus facilement et rapidement exécutés quand les nuits sont devenues fraîches et que les abeilles ont déjà pris en partie leurs quartiers d'hiver.

Il y a tout d'abord les nourrisseurs à enlever, surtout s'ils sont en métal, et les rayons passés derrière les partitions. Ce travail peut se faire très rapidement car nourrisseurs et cadres sont abandonnés et il n'y a pas à secouer les abeilles, ce qui, en automne surtout provoque toujours de l'effervescence. Les rayons seront soigneusement triés, et tandis que ceux pouvant encore faire campagne seront rangés dans les armoires ou les caisses à rayons, les réformés pourront directement être mis en paquet, avec tous les déchets de cire récoltés, et expédiés à la maison qui fournit les feuilles gaufrées. Il n'y aura ainsi pas de pertes dues aux fausses teignes.

On profitera de ce que la ruche est découverte pour bien mettre au chaud le dessus du corps de ruche. De plus en plus, on rencontre dans les ruchers des matelas pleins, indépendamment des matelas nourrisseurs. Si la matière dont ils sont rembourrés est mauvaise conductrice de la chaleur tout en étant perméable à l'humidité, ces matelas sont ce qu'il y a de plus pratique et de plus vite mis en place, tout en assurant un excellent calfeutrage. Quelques apiculteurs remettent les hausses (sans cadres) sur les toiles couvre-cadres ou les planchettes, et les garnissent de sacs, de chiffons, de vieux vêtements. Cette façon de procéder permet de bien tasser tous ces matériaux et de replacer sans peine le chapiteau, mais elle ne saurait convenir à un rucher de quelque importance. Il y a lieu aussi, avant de recouvrir les ruches, de couper avec soin tous les fils qui pendent au dehors car, au cours de l'hiver, ils pompent l'humidité extérieure et l'amènent à l'intérieur. Et puis, ces pendeloques ne sont pas belles à voir et dénotent un manque de soin, de goût.

Les ruches seront inclinées vers l'avant pour que l'eau provenant de la condensation des vapeurs puisse s'écouler par le trou de vol.

Les toits remis bien en place, après vous être assurés de leur étanchéité, fixés solidement pour qu'aucune bourrasque de l'hiver ne puisse les emporter, vous serez arrivés au terme des travaux apicoles de mise en hivernage. De temps à autre, mon cher débutant, vous irez jeter un coup d'œil au rucher pour vous assurer que tout est en ordre, mais sauf raison impérieuse, vous vous abstiendrez d'ouvrir les ruches et de déranger vos avettes.

Gingins, 16 septembre 1955. M. SOAVI.